

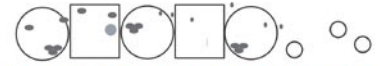
L'AVENTURE ICI

bureaudescompetences.org



L'AGENCE L'ÉDITION SERIAL OBJETS L'AVENTURE ICI FORMATION

ROULE MA VILLE HERVÉ PARAPONARIS



Renseignements pratiques

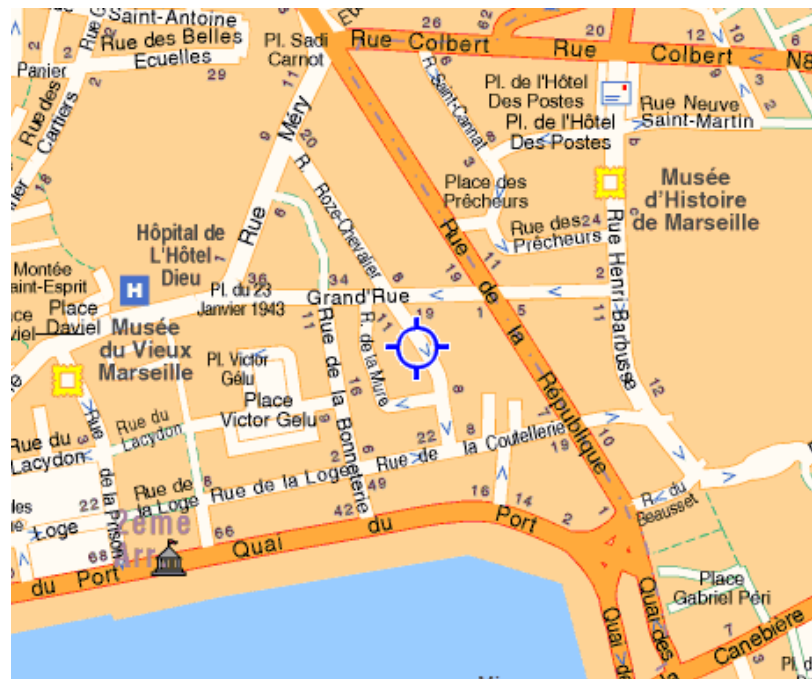
Contact presse :

Bureau des Compétences et désirs
8, rue du Chevalier Roze - 13002 Marseille
T : 00 33 (0)4 9190 0798/ F : 00 33 (0)4 9191 0824
bureau.c.d@wanadoo.fr
www.bureaudescompetences.org

Pour s'y rendre :

MéTRO ligne 1 ou 2 : station Vieux-Port
Bus ligne 35 et 57

Ouvert du lundi au vendredi
de 10h à 17h



Partenaires :

Fondation de France / FRAC PACA

Sommaire

Communiqué de Presse

Dossier de Presse

I. Contexte et objectif du projet

II. Une œuvre étape

III. Artiste, médiateur, partenaires d'une aventure à la jonction de l'art et de la société

Le Bureau des compétences et désirs

La Fondation de France

Communiqué de Presse

Roule ma Ville

Hervé Paraponaris

Étape du projet de Hervé Paraponaris, Roule ma ville propose de mettre en lumière, à l'aide de texte, d'illustration et de photographie, la face «publique» du skateboard, celle que nous croisons mais que nous ne voyons, encore bien souvent, qu'en des termes de transgression. Roule ma ville propose une attitude différente, qui prendrait acte de ces faits et tenterait d'en comprendre la nature réelle, d'en saisir l'usage pour permettre des passerelles entre les «penseurs» de la ville et ses usagers.

Roule ma ville est une des étapes d'un travail entrepris en 2001 sur les bases d'une coopération interdisciplinaire et intersectorielle entre pratiquant, structure associative, artiste, chercheur et architecte pour la conception d'un équipement public, culturel et sportif et pour une définition de sa fonction et de son usage dans le champ collectif.

Co-éditée par les éditions Bureau des compétences et désirs**, fordacity© et FormulaProd, cette publication soutenue par le programme Initiative d'artiste* de la Fondation de France permet à Hervé Paraponaris de poser les bases d'une réflexion sur la pratique du skateboard. A la croisée des cultures urbaines, ce sport à part entière, nécessite aujourd'hui d'associer la parole des skateurs à la création d'équipement sportifs de haut niveau, et donc de formes architecturales adaptées.

Projet de Hervé Paraponaris
Médiateur/producteur : Bureau des compétences et désirs**
Partenaires : Fondation de France*, FRAC PACA

Contact et informations complémentaires :
Bureau des compétences et désirs: tél.: 04 91 90 07 98 fax: 04 91 91 10 24 bureau.c.d@wanadoo.fr

*Le programme Initiative d'Artiste de la Fondation de France répond depuis 1992 aux souhaits des artistes de renouer avec l'expérience directe de situations exceptionnelles ou d'autres plus banales et quotidiennes, mais qui n'en sont pas moins porteuses d'enjeux culturels essentiels.

**Le Bureau des compétences et désirs / Marseille, fondé en 1994, est une structure de production dont l'ensemble des activités vise à créer et à révéler des liens entre l'art contemporain et la société. Il remplit une mission de médiateur-producteur en région PACA et Corse auprès d'artistes et de commanditaires pour la production d'œuvres destinées à la collectivité.

Dossier de Presse

I. Contexte et objectif du projet

Le skateboard, représentant de la culture urbaine

«Le skateboard apparaît comme un solide représentant des cultures urbaines. Il en a suivi les développements et sa contribution est le fait d'une pratique quotidienne, méticuleuse et appliquée.

Adulé ou craint il représente une attitude radicale dans la ville et sa forte capacité de création le rapproche souvent des arts visuels. Comme eux il a pris place dans la ville, devenue un territoire à conquérir, un lieu dynamique, un espace de mutation. Là, il libère le corps du lest anatomique, qui le collait au sol. Il est promontoire et scanner à la fois et il est mode de déplacement autant qu'outil d'appropriation et de transformation de l'espace urbain et des lieux publics.

Il propose une multitude de pratique au regard de la pluralité des supports et des obstacles qu'il rencontre, qu'il recycle en geste et figure, en événement ludique, audible et référencé.

Il existe environ 2000 installations pour la pratique des sports de glisse urbaine en France, soit moins de 6 % des équipements sportifs dits de proximité. Ces équipements sont encore trop rarement pensés, et sont, de fait, très vite délaissés au profit de spots sauvages qui laissent aux usagers de la ville bien peu d'alternatives.»

Hervé Paraponaris

et sportif Une coopération interdisciplinaire pour un équipement public, culturel

Hervé Paraponaris travaille depuis environ deux ans à la préfiguration d'un projet intitulé Skatepark Marseille. Ce projet qu'il développe en relation avec des associations a pour objectif la création d'un véritable skate-parc à Marseille. A ce jour, ce projet semble réalisable en relation avec la municipalité qui affiche une volonté politique de créer ce type d'équipement au sein d'un complexe lié aux sports de glisse en général.

Aujourd'hui, il fait connaître ce projet dans le réseau artistique sous le titre «Ma ville, mon plus beau parc». Le FRAC Paca lui a proposé de concevoir une exposition montrant ce projet sous tous ses aspects : maquettes, dessins, photographies, éléments de réflexion sur les cultures urbaines (textes, documents...).

Afin de rendre son projet plus visible encore et de lui donner un prolongement après l'exposition, il a proposé de travailler à une édition documentant les différents aspects de cette opération.

Cette proposition, intitulée Roule ma ville, est apparue d'autant plus intéressante qu'elle pose un certain nombre de questions liées à la représentation du monde du skate-board, des critères esthétiques qu'elle a engendrés et de la fascination mutuelle qui existe entre le monde de l'art et le monde du skate-board.

Elle apparaît aussi comme la préfiguration possible d'un nouvel équipement culturel et sportif.

II. Une œuvre étape

Roule ma ville

Cette édition répond à plusieurs vocations ou souhaits émis:

- être une édition qui permette de dégager la valeur patrimoniale de la culture du skateboard
- être une présentation publique du projet dans son ensemble
- être une création liée au réseau de partenaires existants (photographes professionnels, associations...)

Ce livre est un cahier photographique composé de +/- 40 photographies ayant pour thème la pratique du skateboard dans l'espace urbain. Ces photos sont réalisées par cinq photographes connus en France comme spécialistes de cette discipline:

Benjamin Debert (Sugar - édition rivages)
Sébastien Charlot (Sugar - édition rivages)
François Ledieux (indé - biarritz)
Mathieu Verdeuil (indé - marseille)
Rémy N'Guyen (indé - marseille)

Le cahier photographique est complété par un cahier topographique composé de +/- 15 planches d'étude de zones et modules, préfiguration d'un cahier des charges «utilisateurs» du futur skatepark.

Enfin, un texte de Claire Calogirou et Marc Touché pose les bases d'une réflexion sur la pratique du skateboard et ses répercussions dans notre société. Ils nous rappellent l'histoire de ce sport et ses liens de parenté avec les autres sports de glisse. Ils abordent enfin la réalité de la pratique du skateboard: "Les skaters détournent sans cesse les objets urbains de leurs fonctions initiales. Ils y apprennent les relations sociales par la rencontre physique et sonore, par leur engagement multisensoriel. Pratique très distinctive, le skate se déroule en général au centre des lieux de passage, de visibilité et d'audibilité. À travers des attitudes vestimentaires différentes, des pratiques langagières autres, la prise de risque et la performance, la pratique du skateboard dans les espaces urbains devient fonction rituelle d'intégration dans leur groupe d'âge et de sexe, mais également de socialisation par des formes d'apprentissage de l'altérité urbaine."

Les études et les planches ont été réalisées par Rémy N'Guyen (indé - marseille), asso formula prod (Steph André/ Fabrice Pannelle).

Roule ma ville, éditions Bureau des compétences et désirs, fordacity© et FormulaProd
130x192 mm, 60 pages, 40 coul., 20 N/B, 10 €

III. Artiste, médiateur, partenaires d'une aventure à la jonction de l'art et de la société

Hervé Paraponaris, éléments biographiques

Hervé Paraponaris est né en 1966 à Marseille. Avant d'être un artiste, il est avant tout un citoyen. Il tente d'approcher par son travail la société sous toutes ses facettes : économiques, politiques, culturelles et médiatiques. Il se sent très concerné par la restructuration d'espaces publics et la politique qui les entoure. Ses propositions spécifiques aux sites peuvent prendre plusieurs formes, allant de l'exposition d'art traditionnelle, du design pour des équipements sportifs urbains, de l'édition musicale, ou encore de propositions pour des rassemblements sociaux.

Projets pour les espaces publics :

1994/1996 : *Tout ce que je vous ai volé*

1996/1998 : *City space radio*

1996 : Création de Fordacity par Yannick Gonzalez et Hervé Paraponaris

Les projets de Fordacity :

1997 : *The Cities network part 1, 2, 3*

Le livre *Cuisine sur rue*

1998 : Un magazine pour un club de jeunes : *Pourquoi Pas ?*

1999 : *Freehouse*

2002 : *Ma ville le plus beau park* accompagné du livret *Roule ma ville*

Création de USSR

Actions :

1999 : *Marriage*

Looking for Henry

Subway outside

Objets :

1994 : *Une maison pour ma tête*

1999 : *Façade*

2002 : Série de Peintures noires : *Autoweg, Cube2, Dixie, Motel, Wegrestaurant*

Série Bijoux

Série Montres

Espaces publics :

2003 : Site piscine olympique du Haut d'Arc

Bibliographie :

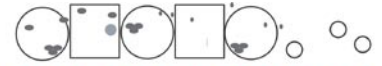
Ma ville le plus beau park, Sebastien Charlot, *Sugar* (n°4, 2002)

Utopie, roule ma ville, Frédéric Joignot, *Blast* (n°5, 2002)

Is artists' space an illusion, Publieke Kunst, Ina Boiten, Nai Uitgevers (2001)

Fordacity, Beyond ethics and aesthetics, Ine Gevers, Jeanne van Heeswijk, Sun publisher (2001)

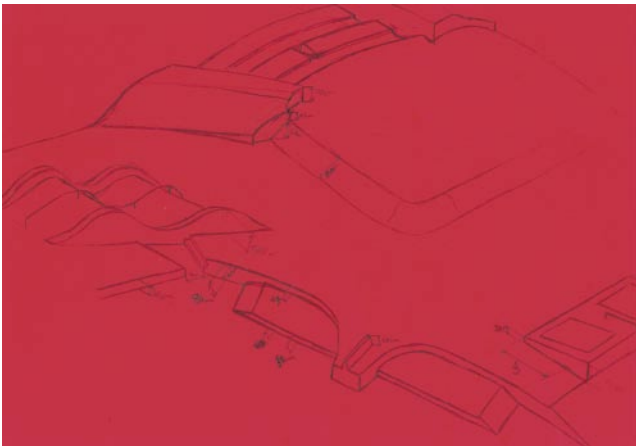
Hervé Paraponaris, Micropolitiques, Christine Macel, Paul Ardenne, CNAC le Magasin (2000)

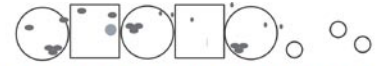


Atteintes à la propriété, Le triple jeu de l'art contemporain, Nathalie Heinrich, Ed. de Minuit (1998)

Hervé Paraponaris, Chris Dercon, Witte de With Cahier (n°2, 1994)

Het werk van Hervé Paraponaris, Dominique van den Boogerd, Metropolis M (n°3, 1994)





Le Bureau des compétences et désirs, fondé en 1994, est une structure de production dont l'ensemble des activités vise à créer des relations ou à révéler des liens entre les arts visuels et la société contemporaine. Ses actions s'organisent à travers cinq secteurs :

- **l'Agence** : espace d'information, d'exposition, de réflexion et d'échange sur le thème de la commande et de la production artistique et architecturale. Son ancrage dans un quartier central de Marseille (République-Panier), situé sur la zone de développement économique et culturel Euroméditerranée, est motivé par la volonté de mettre en relation le tissu urbain et associatif local avec un réseau de dimension nationale et européenne. L'Agence se donne pour ambition de montrer au public un patrimoine composé d'œuvres contemporaines produites dans une procédure de commande publique et/ou privée et de rassembler une large documentation à ce sujet. Elle espère ainsi initier des formes de réflexion sur les procédures et sur les contextes d'apparition de nouvelles œuvres. L'Agence se donne également pour but d'apporter un soutien à la production d'œuvres ainsi qu'un encadrement artistique et technique aux commanditaires privés et aux partenaires institutionnels ayant en charge des missions de commande publique (Etat, Régions, Départements, Communes, Communautés de communes et d'agglomérations).

- **l'Aventure ici** : mission de médiateur-producteur en région PACA auprès d'artistes et de commanditaires pour la production d'œuvres destinées à la collectivité. À ce jour, le BCD a réalisé 14 commandes dans la région PACA (avec Patrick Faigenbaum, Dominique Lombardi, Michelangelo Pistoletto, Erik Samakh, Andrea Blum, Daniel Buren, Alexandre Chemetoff, Marie Lansac, Marc Pataut, Alain Richert, Isabelle Rouquette, Gerco de Ruijter, Catherine Willis, Francesco Finizio, Sarkis, Agatha Ruiz de la Prada). Quatre projets sont en cours (dont deux avec Natacha Guillaumont et Lily van der Stokker). Le BCD poursuit cette mission dans le cadre du programme Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France qui permet aux citoyens de passer commande d'une œuvre à des artistes. L'artiste, le citoyen-commanditaire, le médiateur sont au centre de cette procédure. Aux artistes, ce programme propose des interlocuteurs qui s'engagent autant que lui dans la production d'une œuvre. Aux commanditaires, il permet de prendre conscience que les enjeux et la liberté de l'art contemporain sont aussi les siens. Aux médiateurs, il permet de dépasser les problématiques de l'exposition, de l'institution ou du marché. Produites avec des moyens publics ou privés, les œuvres réalisées enrichissent le patrimoine de la collectivité.

- **la Formation** : programme de formation professionnelle, transmission de savoir faire dans le domaine de la production d'œuvres contemporaines. Ce programme de formation professionnelle s'inscrit dans le cadre du programme des Nouveaux Commanditaires. Il s'appuie sur un stage d'une durée de 11 mois, sur l'élaboration d'un mémoire portant sur une analyse de la procédure Nouveaux Commanditaires, ses prolongements possibles, et un éventuel projet de structure envisagé par le futur médiateur. Il s'adresse à des personnes ayant déjà acquis une bonne connaissance de la création contemporaine.

- **Serial Objects** : espace de réflexion, de production, de présentation et de diffusion autour du multiple d'artiste, Serial Objects est à la fois une ligne de multiples produits par le BCD et une série d'expositions liées à la présentation de ces objets. La collection Serial Objects se distingue par un ensemble de contraintes portant à la fois sur la production et sur la présentation. Le poster, le texte, la table de présentation, mais aussi la gratuité ou le prix coûtant sont autant de supports permettant à l'artiste de s'engager dans une démarche où la production devient indissociable d'une réflexion de fond sur son processus et ses enjeux. Les objets et leur présentation deviennent les véhicules par lesquels le public est à son tour associé à cette démarche qui se poursuit au rythme de chaque création d'un nouveau Serial Object... Derniers en date : la boîte de conserve « La Boîte de l'impérialisme » par Minerva Cuevas (janvier 2004) la lampe « D-Light » par Cooked in Marseille (juin 2004), le jeu de cartes « Le tricheur » par Harald Fernagu, présenté du 24 septembre au 25 novembre 2004 au Bureau des compétences et désirs

- **les Editions** : quatre collections - Mémoires urbaines, Prêts-à-poster, Cahiers de l'Agence, Ecrits d'artistes.



La Fondation de France, un organisme généraliste

Créée en 1969 pour encourager le mécénat, la Fondation de France est une organisation privée, reconnue d'utilité publique, apolitique et non confessionnelle. Elle collecte et redistribue des dons et legs en faveur d'actions d'intérêt général dans tous les domaines : solidarité, santé et recherche médicale, culture, éducation, environnement.

Au service des donateurs et mécènes privés

Elle propose aux particuliers et aux entreprises des outils divers pour intervenir en faveur des causes qui les mobilisent. D'une part les mécènes peuvent agir de manière individualisée en créant sous son égide une fondation avec un objet spécifique. D'autre part ils peuvent s'associer, par un don ou un leg, à un programme d'action en faveur d'une cause déterminée ou laisser à la Fondation de France, selon ses priorités, le soin de choisir l'affectation de leur libéralité.

Support de l'innovation

Soucieuse de donner le maximum d'efficacité aux moyens financiers qui lui sont confiés, la Fondation de France définit des programmes d'intervention précis qui accompagnent les transformations de la société. Elle promeut des actions concrètes et de proximité, des progrès inédits, proposés par des associations ou des services collectifs pour résoudre des problèmes peu ou mal pris en compte par les institutions. Son intervention peut prendre plusieurs formes : financement, appui méthodologique, conseils d'experts, recherches, outils de mise en réseau tels que publications et colloques. La Fondation de France soutient en priorité des opérateurs de petite taille qui n'ont pas les moyens de collecter eux-mêmes les fonds nécessaires à la conduite de leurs projets. Ses programmes, conseillés par des comités d'experts professionnels intervenant à titre bénévole, sont construits dans une logique de long terme : ils insistent pendant plusieurs années sur une même problématique en combinant différents moyens d'encouragement pour installer durablement l'innovation dans les prises en charge de droit commun.

En faveur de l'autonomie et de l'insertion sociale des personnes

La Fondation de France est guidée dans tous ses programmes par la volonté de permettre à chacun, quels que soient ses problèmes, d'accéder à des conditions décentes d'existence. Favorisant la prévention plutôt que la prise en charge, elle cherche à intervenir avant que les personnes ne se retrouvent dans une impasse. L'autonomie, la responsabilité et la dignité de la personne sont au centre de ses préoccupations et les programmes qu'elle initie s'attachent prioritairement à garantir aux bénéficiaires les moyens d'être acteur de leur vie et de leur communauté sociale. Ils accordent autant d'importance à la personne elle-même qu'à son environnement : sa famille, son quartier, les professionnels avec qui elle peut être en contact, la société en général.

Dans une logique de proximité

Afin d'être plus proche des besoins et des réponses proposées par les équipes de terrain, la Fondation de France a implanté sept délégations régionales, qui fonctionnent très largement grâce au bénévolat, à Lille-Tourcoing, Strasbourg, Lyon, Marseille, Bordeaux, Angers et Rennes. Ces délégations travaillent en réseau avec le siège et traitent au niveau local et régional plusieurs appels à projets dans différents secteurs : l'insertion des personnes en difficulté sociale, les personnes âgées, l'environnement, l'éducation des enfants... Cette proximité permet un contact direct avec les donateurs et les bénéficiaires. Elle favorise l'adaptation des propositions de la Fondation de France aux réalités de terrain.

Et de promotion de la philanthropie.

Pour développer ses interventions au service d'un meilleur fonctionnement de la société, la Fondation de France s'efforce de renforcer le contexte philanthropique dans lequel elle s'inscrit. Elle œuvre en France pour la professionnalisation du tiers secteur, la reconnaissance des fondations, l'amélioration des encouragements fiscaux du mécénat. Elle travaille avec ses partenaires européens à des programmes d'intervention communs et à l'élaboration des futurs dispositifs européens du mécénat. Elle encourage la collecte de fonds à l'étranger et en particulier aux Etats Unis, grâce à la création de Friends of Fondation de France à New York.

La Fondation de France en chiffres

- 50 000 associations soutenues et 100 000 projets sélectionnés en 35 ans,
- 539 fondations abritées dont 52 créées par des entreprises,
- 745 000 donateurs,
- en 2003, 6303 subventions, prix et bourses ont été attribués pour un montant de plus de 59 millions d'euros.